

Le Salève, montagne touristique de proximité depuis quelques siècles...

Si le chemin de fer inauguré en 1892 a dopé l'activité touristique du Salève, ce massif était déjà apprécié depuis des lustres pour ses paysages et son « bon air ».

MONNETIER-MORNEX

Site touristique prisé dès le XVIII^e siècle, le Salève doit en partie son développement à la qualité de son air et à la gourmandise des Genevois! Depuis plusieurs siècles, les médecins genevois ont en effet pris l'habitude d'envoyer leurs malades convalescents se requinquer sur le massif. Que ce soit à Collonges (air pur), à Monnetier (air vif) ou à Mornex (air doux), le Salève a tout d'abord développé son offre touristique sur cet aspect, avec aussi, bien sûr, ses remarquables panoramas sur Genève ou les Alpes.

1 On venait y déguster beignets aux pommes de terre et tartes aux fruits

À ces séjours « médicaux » s'ajoutait un important tourisme de proximité, avec chaque week-end des hordes de citadins genevois venant prendre le bon air et déguster omelettes, beignets aux pommes de terre et autres tartes aux fruits, dans les nombreux cafés et restaurants du massif. Parmi les sites les plus prisés, il y a bien sûr le village de Monnetier. Vers 1860, l'écrivain-voyageur Francis Wey évoque ainsi l'endroit : « Monnetier, village alpestre et curieux, où l'on déjeune sainement dans une hôtellerie primitive, mais accorte et propre, est une oasis de la société errante ; il y a là, dans la belle saison, une colonie de désœuvrés du genre méditatif et rêveur ».



Monnetier - L'Eglise

37 CHARNAUX FRÈRES & C^o, GENÈVE

Une vue du centre du village de Monnetier vers 1900, avec des élégantes touristes montées sur des ânes.

2 Quand Mornex suscite le lyrisme des auteurs

Et le village de Mornex ne manque pas de charmes non plus, comme l'a écrit le poète genevois John Petit-Senn : « Amis, voilà Mornex ! c'est là qu'on se repose ; c'est là que le destin prend une teinte rose qu'il n'est plus décevant ; c'est là que le génie ad-

mire et se recueille, qu'à l'album de sa vie on ajoute une feuille, où l'œil revient souvent ». Une description complétée par Francis Wey, qui décrit ainsi ce village fréquenté par Wagner, Ruskin, une grande duchesse de Russie ou l'écrivain Joseph Kessel : « Tourné vers l'orient, le bourg de Mornex festonne de ses villas, dévolues aux princes de la finance, le versant fleuri du Petit Sa-

lève ; cascades de pampres, étagées en terrassements ».

3 « Ces personnes sont là pour se guérir d'une multitude de maux »

Quant à Rodolphe Töpffer, le Genevois qui a inventé la bande dessinée, il livre en 1832 une description plutôt originale du village : « Nous nous sommes arrêtés pour dîner à

Mornex ; il y a là de jolies maisons, où des familles de Genève viennent passer quelques mois d'été. Aussi, on y rencontre des citadins qui lisent sous l'ombrage, on y croise des caravanes de dames montées sur des ânes, des messieurs en frac, des demoiselles en parures de ville, des sociétés babillardes et folâtres, et toutes ces personnes sont là pour se guérir d'une multitude de maux ».

DOMINIQUE ERNST

« Une alpe plus homicide que bien d'autres plus élevées »

En 1935, la revue du Syndicat des Instituteurs de Haute-Savoie publie le compte-rendu d'une sortie scolaire résumant bien les dangers, les plaisirs et les singularités du Salève : « Nous grimons un sentier abrupt à même la falaise de calcaire jaune, friable, traître au pas et qui fit du Salève une alpe plus homicide que bien d'autres montagnes plus élevées. Nous voici dans les prés. Quel admirable belvédère, avec à droite la plaine du Léman, et à gauche les Alpes et les Bornes, aux mamelons semblables à des taupinières. On arrive à Cru-sailles, tout étonné, car cette montagne étrange, pareille à nulle autre, finit alors qu'on s'y attend le moins ».

Le Salève, entre brouillard et soleil...

En hiver, le Salève se révèle presque magique, quand la plaine est noyée dans le brouillard tandis que les hauteurs du massif sont au soleil.

En visite à Genève dans les années 1870, le poète français François Coppée décrit à merveille cette situation singulière. « Je constatai, dès mon réveil, qu'un abominable brouillard qui sentait la suie pénétrait jusque dans les appartements ».

« Je pourrais vivre cent ans sans oublier l'enchantement, l'ivresse qui m'envahirent »

Coppée se voit ensuite proposer d'aller voir le soleil!

Incrédule, le voilà parti en diligence, puis à pied, pour les hauteurs du Salève. « Le froid pinçait ferme. À dix pas devant soi, l'on ne voyait rien. Puis la brume devint moins épaisse, le but se rapprochait. Enfin, des cimes de sapins surgirent de la brume, et, au-dessus de notre tête, se répandit une lumière d'un bleu tendre et exquis.

C'était le ciel. Nous étions au-dessus du nuage. Je pourrais vivre cent ans sans oublier la joie, l'enchantement, l'ivresse qui m'envahirent et me pénétrèrent alors devant le merveilleux spectacle. Nous nous trouvions sur un promontoire, et, de toutes parts, s'étendait

devant nos yeux un golfe immense, couleur de lait, qui était le nuage que nous venions de traverser et au fond duquel il y avait Genève et son lac. Parfois, une mouette du Léman surgissait brusquement du brumeux abîme, volait, puis rentrait dans le nuage avec un cri aigu, comme pour railler les habitants de la grande ville qui rampaient au fond du gouffre ».

Un bon siècle plus tard, le même émerveillement

Un bon siècle plus tard, cette sensation d'émerveillement saisit toujours le citadin monté au Salève par temps de brouillard!

Vitrierie miroiterie de CHALLONGES

- Vitres pour insert et poêle
- Vitrine de magasin
- Vitrage isolant
- Verre sécurit
- Verre feuilleté (anti effraction)
- Pose de miroir (sur mesure) etc...
- Crédence de cuisine

Devis Gratuit

Jean-Luc Kohler
Artisan Vitrier
06 30 04 85 27

46, chemin du Félaz - 74 910 Challonges - vitrieriedechallonges@gmail.com